

NOTRE-DAME DE PELLEVOISIN

Un message marial sur la miséricorde

Entretien entre le Père JEAN-ELIE,
frère de Saint Jean et recteur du sanctuaire de Pellevoisin
et Matthieu GOURRIN

Le premier Congrès Apostolique Mondial de la Miséricorde se déroule à Rome du 2 au 6 avril 2008, trois ans après la mort de Jean-Paul II. Puisque nous sommes actuellement dans une série d'articles sur des sites d'apparitions mariales, ce sera d'abord pour nous l'occasion d'évoquer un sanctuaire marial qui, en France, vit du mystère de la Miséricorde depuis 1876...

■ Père Jean-Elie, vous êtes recteur de Pellevoisin, pourquoi ce colloque de Rome sur la miséricorde divine vous semble-t-il si important ?

Tout au long de son pontificat, Jean-Paul II n'a cessé par ses écrits, ses discours, ses initiatives (la canonisation de sainte Faustine en 2000 et la consécration du monde à la divine miséricorde en 2002, par exemple), d'exhorter l'Église à découvrir et à vivre de la miséricorde divine. Il avait cette intime conviction qu'il n'existe pas pour l'homme d'aujourd'hui d'autre source d'espérance : « La lumière de la miséricorde divine illuminera le chemin des hommes du troisième millénaire », disait-il. Ce congrès qui se déroule

« L'amour infini de Jésus est victorieux de tout mal »

à Rome ces jours-ci, va permettre à l'Église de s'approprier encore un peu plus la richesse de cet héritage pour proclamer à notre monde, souvent marqué par les blessures, les infidélités ou les peurs de toutes sortes, combien l'amour infini de Jésus est victorieux de tout mal : « Il faut allumer cette étincelle de la grâce de Dieu. Il faut transmettre au monde ce feu de la miséricorde ».

■ En quoi le sanctuaire de Pellevoisin est-il donc à ce point concerné par ce message de la miséricorde ?

À Pellevoisin, la Vierge Marie délivre à chacun, à travers Estelle, la voyante, un message de mère de miséricorde pour nous ramener à son Fils. Elle apparaît en portant sur elle le scapulaire du Sacré-Cœur : « Depuis longtemps les trésors de mon Fils sont ouverts », dit-elle ; et encore : « Ces grâces sont de mon Fils, je les prends dans son Cœur ; il ne peut me refuser ».

Le vocable 'Notre Dame de Miséricorde' provient d'une des paroles de la Vierge Marie : « Je suis toute miséricordieuse », exprimant par là combien elle est au service de ceux qui reconnaissent leur misère et acceptent de se laisser aimer. Marie leur donne toutes ses grâces pour repartir dans l'espérance. Il est certain que c'est Dieu qui est miséricordieux, et il le manifeste par le Cœur blessé de Jésus, mais il ne faut pas oublier que Dieu a voulu que la mère de Jésus



Estelle, la voyante de Pellevoisin





Le scapulaire du Sacré-Cœur : un habit voulu par la Vierge Marie

Le scapulaire que nous recevons de Marie (car elle le porte elle-même sur son cœur) nous rappelle que nous appartenons au Christ par le baptême. Par sa fonction, il est essentiellement un habit porté sur les épaules et retombant en deux bandes d'étoffe sur la poitrine et dans le dos. « Vous tous, baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ » (Ga 3,27). Or être baptisé c'est être plongé dans le Christ. Celui qui porte le scapulaire s'engage à tendre, de toute sa personne, vers la sainteté. Il s'agit de revêtir toujours plus le Christ, et de se laisser revêtir intérieurement par Marie. Elle enveloppe les pécheurs que nous sommes de son amour maternel et royal. Au plus fort de notre misère, elle nous revêt de sa miséricorde. ■

soit aussi notre mère et que l'amour miséricordieux de Jésus nous soit donné par son intercession.

■ Les catholiques connaissent très peu Pellevoisin, pouvez-vous nous raconter les événements de cette année 1876 ?

Notre-Dame de Pellevoisin est assez peu connue, c'est vrai. Et pourtant, quel trésor à découvrir ! Ici, Marie a donné un message d'amour

qui touche le cœur de tout homme, elle a révélé sa place de mère dans le don de la miséricorde. Comme l'a dit le P. Vernet, dominicain qui a beaucoup travaillé sur le message, « Pellevoisin, c'est Dieu au cœur d'une mère ». Voici l'histoire. Nous sommes dans le Berry à une trentaine de kilomètres au nord ouest de Châteauroux. Estelle Faguet est une domestique, employée par la famille de La Rochefoucauld. Elle est totalement donnée à son travail pour subvenir aux besoins de ses parents, mais son état se dégrade, et à 32 ans, elle souffre d'une maladie abdominale et pulmonaire incurable. Dans un élan de grande confiance, et avec un cœur d'enfant, elle a alors l'idée étonnante d'écrire une lettre à la Vierge Marie pour lui demander sa guérison. Elle fait déposer sa lettre au pied d'une statue de Notre-Dame de Lourdes dans la petite grotte de Montbel, près de Pellevoisin... Et l'extraordinaire se produit, cinq mois plus tard, lorsque Marie vient en personne lui répondre, au moment où Estelle est à l'article de la mort ! Elle lui dit alors : « Ces quelques bonnes actions et prières ferventes que tu m'as adressées ont touché mon cœur de mère, entre autres cette petite lettre que tu m'as écrite, au mois de septembre (...) J'ai montré cette lettre à mon Fils ». Il y aura au total quinze apparitions, allant du 14 février au 8 décembre 1876.

C'est après la cinquième apparition qu'Estelle sera guérie, et les dix autres visites de la Vierge Marie vont conduire Estelle à découvrir le secret de la vie chrétienne : la participation à l'amour miséricordieux du Christ, par la médiation de Marie. À la 9^e apparition, elle lui dévoile le scapulaire du Sacré-Cœur qu'elle porte sur elle-même et lui demande de le faire connaître. Au long de toute cette année 1876, la Vierge Marie va être une véritable pédagogue pour Estelle et elle va l'éduquer à aimer. Elle va lui faire de nombreuses remarques, mais toujours avec une très grande douceur, ce qui permet à Estelle de les recevoir dans la foi, de se laisser façonner par la conduite de Marie et d'entrer davantage dans la miséricorde de Dieu.

Estelle connaît ses fragilités et ses limites, mais Marie l'encourage et lui apprend la confiance, le calme, le courage, pour rester constamment dans l'amour.

■ Vous avez parlé de la lettre d'Estelle déposée dans une grotte de Lourdes reconstituée dans le parc du château de Montbel, y aurait-il un lien voulu par la Vierge Marie entre Lourdes et Pellevoisin ?

En cette année 2008, jubilé des apparitions de Lourdes, il me semble important de souligner en effet, le rayonnement de la Vierge de Massabielle sur Pellevoisin. Il y a d'abord la grotte

de Montbel qui est consacrée à Notre-Dame de Lourdes, mais il y a aussi un autre fait marquant : la Vierge Marie apparaît à Estelle le 2 juillet 1876 et lui dit cette parole énigmatique : « Je suis venue pour terminer la fête ». Il s'agissait, sur les lèvres de la Vierge, de la fête de son couronnement à Lourdes présidée par le cardinal Pie en présence de 36 archevêques et évêques ce même jour du 2 juillet. Cet événement a donc été sensible à la Vierge au point qu'elle apparaît à Estelle pour lui partager sa joie. Plus encore, elle désire que sa fille participe aussi à cette gloire de l'Immaculée.

On peut dire aussi que Lourdes et Pellevoisin nous donnent deux grandes lumières sur le mystère de Marie : à Lourdes c'est le couronnement et la gloire de l'Immaculée Conception, et à Pellevoisin c'est la gloire de la Mère de Miséricorde : « Je suis toute miséricordieuse et maîtresse de mon Fils » (3^e apparition).

■ Qu'est ce qui caractérise votre sanctuaire ?

Ce qui marque Pellevoisin c'est l'intimité. Marie apparaît dans une chambre pour nous rappeler qu'elle veut manifester sa présence de mère miséricordieuse au plus intime de nos vies, qui sont quelques fois marquées par la souffrance, les échecs, les incompréhensions, les désespoirs. C'est là, au plus intime de nos cœurs et de nos vies que Marie nous présente le Cœur de Jésus. En nous présentant le scapulaire du Sacré-Cœur, Marie nous rappelle que l'amour de Jésus est plus fort que toutes nos blessures !

Pellevoisin c'est aussi un lieu de prière continue. En 1893, un monastère a été construit directement autour de la chambre d'Estelle : des moniales dominicaines ont assuré une présence de prière pendant 105 ans et, depuis 1998, ce sont les Sœurs contemplatives de Saint Jean qui ont pris leur relais. Tout au long de l'année, elles portent par leur prière et l'offrande de leur vie, ce que les pèlerins viennent déposer aux pieds de la Vierge Marie. ■

Le message de la Vierge Marie à Pellevoisin

Les apparitions, au nombre de 15, se répartissent en trois phases.

La 1^{ère} phase, du 14 au 19 février 1876, en comprend cinq : elle évoque la longue maladie d'Estelle, son agonie, sa guérison extraordinaire.

- *Courage, prends patience, mon Fils va se laisser toucher.* (1^{ère})
- *Si mon Fils te rend la vie, je veux que tu publies ma gloire.* (1^{ère})
- *Je suis toute miséricordieuse et maîtresse de mon Fils.* (3^e)
- *Si tu veux me servir, sois simple et que tes actions répondent à tes paroles.* (5^e)

La 2^e phase, du 1^{er} au 3 juillet 1876, en comprend trois : la Vierge poursuit la sanctification d'Estelle.

Du calme, mon enfant, patience, tu auras des peines, mais je suis là. (6^e)

Depuis longtemps, les trésors de mon Fils sont ouverts ; qu'ils prient. (5^e)

La 3^e phase, du 9 septembre au 8 décembre 1876, comprend les 7 dernières apparitions : la Vierge Marie révèle sa miséricorde à ses enfants et apporte le scapulaire du Sacré-Cœur.

Je choisis les petits et les faibles pour ma gloire. (13^e)

Je serai invisiblement près de toi. (15^e)

Vois les grâces que je répands sur ceux qui le porteront (le scapulaire) avec confiance. En disant ceci, la Sainte Vierge étendit ses mains ; il en tombait une pluie abondante, et dans chacune de ces gouttes, il me semblait voir les grâces écrites telles que piété, salut, confiance, conversion, santé. (15^e)

Le 8 septembre 1983, la guérison d'Estelle a été reconnue miraculeuse par Mgr Vignancour, archevêque de Bourges. ■



Sanctuaire
Notre-
Dame de
Miséricorde,
3 B, rue Notre-
Dame, 36180
Pellevoisin, tél.
02.54.39. 06.49,
courriel : sanctuaire@
pellevoisin.net,
site internet :
www.pellevoisin.net



Le couvent des sœurs